



PHOTO: J. BÉGIN/LE DÉCOR, ET C. DE LA PRÉSENTATION



iShow

PHOTO: C. BÉGIN/LE DÉCOR, ET C. DE LA PRÉSENTATION

PHOTO: J. BÉGIN/LE DÉCOR, ET C. DE LA PRÉSENTATION
Méduse (Les Nouveaux spectacles de Québec)PHOTO: J. BÉGIN/LE DÉCOR, ET C. DE LA PRÉSENTATION
Après tout

Mommy

PHOTO: J. BÉGIN/LE DÉCOR, ET C. DE LA PRÉSENTATION

Vivement les reprises!

Cheque saison, les médias scrutent les programmations de théâtre à la recherche des nouveautés. Mais heureusement, on retrouve aussi des reprises de pièces créées il y a six mois ou un an. Des productions qu'on a vues et critiquées. La codirectrice de l'Ursula C., Isamine Catala, disait récemment vouloir encourager la «slow production» en programmant des reprises. Des pièces qui ont permis à leurs créateurs d'approfondir leur travail. En voici dix.

Le projet bocal

Il s'agit de la première création de ce genre au Québec, et sera récemment du Conservatoire d'art dramatique : Simon Lacroix, Sonia Cordeau et Raphaëlle Lalonde. Ensemble, ils ont créé le printemps dernier à La Licorne une pièce rangée dans vingtaine de cahiers et se regardent avec humour des scènes de la vie quotidienne. Le spectacle sans prétention, qui nous permet de découvrir le talent brut de trois lycéennes en plein développement. — Jean Séguin

Jusqu'au 15 septembre
au Théâtre Outremont.

Après moi

Les Éternels péchés ont été repris avec cette pièce écrite par Christian Bégin qui nous fait nos rapports humains antiques. Deux couples et un homme sont échantonnés dans un monde de Val d'Or au début du temps. Leur monde hiérarchisé sera déconstruit en dix semaines. Une occasion de changer le déroulement de leur histoire personnelle en faisant une petite place à l'humour. Un procédé scénique qui, sous l'écriture très bien pensée de la mise en scène de Marie Charbon, nous reconstruit également sur scène. — Jean Séguin

Du 5 au 21 septembre
à La Licorne.

Billy (les jours de hurlement)

L'indifférence ne figure pas parmi les émotions que sent

ressent le dramaturge Fabien Cloutier. Son théâtre brule toute la spectateur à se laisser laisser devant l'action, qu'elle a déjà résolu son jugement. Sa toute pièce écrite au printemps 2012 met en scène trois personnages, deux femmes et un homme, qui valent le monde à travers le filtre de leurs préjugés. Le spectacle est grande de les juger à notre tour et être le plus meilleur rendu par l'acteur. — Alexandre Vigneault

Du 5 au 27 septembre
à La Licorne.

Moi, dans les ruines rouges du siècle

Sous Samia est en Claire et à imaginer au Québec au terme d'une jeunesse à la fois tumultueuse et tragique, que marque par l'incident nucléaire de Fukushima. Ingénierie de l'écran scénique et surtout par l'absence de sa mère, qui l'a abandonné très jeune. Il a travaillé effrontément éternel éternel avec une simple système amour de la lire pour la révéler. Hilarie Kermel (deux ans en scène) nous fait sentir la manière épique et amoureuse. Évidemment, amoureuse aussi. — Alexandre Vigneault

Du 10 au 21 septembre
au Théâtre d'Aujourd'hui.

L'Ouest solitaire

Cette petite production sur scène au théâtre Outremont de Prospero en janvier dernier est l'occasion d'apprécier la performance de deux jeunes acteurs : Lucien Bergeron

et Marie-André Thibault. Ensemble, ils interprètent avec brio les rôles de deux frères à la fois amoureux et viciés, nourrissant une haine viscérale l'un pour l'autre. Le texte réécrit du dramaturge irlandais Martin McDonagh (*The Pillow Talk*) est d'une violence insoupçonnée, mais McDonagh parvient tout de même à nous rendre ses personnages presque attachants. — Jean Séguin

Du 17 septembre au 5 octobre
au Prospero.

iShow

Internet s'empare de scènes oubliées. Et c'est là que se jouent le collectif de comédiens à l'origine de *iShow*, spectacle d'initiation avec le public lorsque les acteurs discutent et interagissent en direct avec des internautes choisis sur les réseaux sociaux. C'est parfois langoureux, parfois grotesque, parfois vulgaire et au point d'impression. Les nouveaux talents sur qui il se peut tomber et les genres ont même permis de faire de nouvelles questions pertinentes. Restez sur le site et plus. — Alexandre Vigneault

Du 18 au 28 septembre
à l'Ursula C.

Une vie pour deux

Un texte poignant d'Éveline de la Chevillière, qui a adapté le roman de Marie Cardinal au même nom, est joué durant un certain chapitre de la personnage de Suzanne scellée d'épouse, comme son amour Marie Cardinal à la fin de sa

vie. Le récit met en scène un couple à la recherche d'un nouveau souffle durant ses vacances irlandaises. Un texte brillant qui traite de nos idées masculines et de notre quête de liberté. — Luc Lévesque

Du 22 octobre au 3 novembre
à l'Espace GO.

Le paradis à la fin de vos jours

Il y a cinq ans déjà que Rita Leclercq a pu pour la première fois dans le monde toute de Michel Tremblay en 1980. Le spectacle hommage à sa mère, mais aussi aux femmes qui ont marqué et porté son théâtre. Nina est un paradis entouré de chaises vides placées sur les planches et accueillies au mur derrière elle. Elles symbolisent ces personnages masculins de l'œuvre littéraire de Tremblay et des femmes de théâtre qui l'ont accompagnée. — Alexandre Vigneault

Du 30 octobre au 9 novembre
au Réseau Vert.

Orphelins

Il ne se base pas des paroles de l'irlandais Dennis Kelly, un des plus habiles dialoguistes

du théâtre contemporain, traduit ici avec mordant par Fanny Bitt. Dans cette pièce mise en scène par Maxime Deschamps, Kelly aborde les thèmes de la violence, de la peur et de la différence en relatant l'histoire de Liam, qui surgit dans l'appartement de sa scène, les motifs taches de sang. Un théâtre à suspense qui nous fait les ingrédients permettant son succès. — Luc Lévesque

Du 12 au 30 novembre
à La Licorne.

Mommy

Enquêter sur une mère qu'Olivier Cloutier nous met en scène, un tend Porcille. L'acteur et metteur en scène de Chant aux arts et Non à l'écrit interprète le personnage de grand mère qu'il porte et lui ce qui ces années. Une grand mère tout qui revient à la vie pour profiter son passé. Une pièce qui est devenue le message en même temps qu'elle en emprunte les codes. Mieux est finalement traduite. Du théâtre imparfait, mais engagé et pertinent. — Jean Séguin

Du 26 novembre au 7 décembre
aux Écuries.

